

*étoiles brillantes, la septième — celle du chanteur — ayant perdu de l'éclat par suite du désir qu'il avait éprouvé de retourner vers la terre. »*

Domagaya cessa de parler. Tout aussitôt Laverdière répéta après lui avec émotion, je dirais même avec ferveur, comme une phrase de prière : « *le septième ayant perdu son éclat à cause du désir qu'il avait éprouvé de retourner vers la terre !* » Délieux ! délicieux ! quel symbole !

— N'est-ce pas ? Robe Noire, remarqua le Sauvage avec une naïveté charmante.

Laverdière ajouta, s'adressant à moi :

— Comparez à la légende iroquoise la mythologie des *Pléiades* et l'idéal de la fable grecque en sera tout défloré. Pourquoi, me direz-vous, cette fantaisie de l'imagination indienne produit-elle en moi une pareille intensité d'émotion ? C'est que la théorie des *Danseuses* renferme un symbolisme moral bien supérieur en beauté à son allégorie littéraire. Cette étoile qui s'éteint en plein firmament parce qu'elle désire retourner sur la terre, n'est-elle point l'image du chrétien qui regretterait d'avoir une âme et préférerait les joies de ce monde aux bonheurs du ciel ?

Ce fut à mon tour d'être remué par la belle pensée de Laverdière que je lui proposai de traduire aux interprètes. Mais le prêtre s'y refusa disant :

— Rappelez-vous les paroles du Divin Maître à ses disciples : « A vous il est donné de connaître les mystères du royaume de Dieu. Pour les autres, cela ne leur est accordé qu'en paraboles, en sorte qu'en voyant ils ne voient pas, et qu'en entendant ils ne comprennent pas. »

Et sans plus s'occuper de moi davantage, Laverdière poursuivit son dialogue avec l'interprète de Cartier.

— Ainsi, tu crois à la migration de l'âme dans les étoiles ?

— Tu crois bien, toi, à la venue du Grand Esprit dans le corps d'un petit enfant !

Le Sauvage ajouta :

— Quand je serai parti pour le grand village du Soleil Cou-